

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
3 mois	6 mois	1 an
3 fr.	5 fr.	9 fr.
3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

« Le réservoir se vide... écrit un journal boche ; l'épuisement de l'ennemi est prochain. — Une victoire qui est une défaite. — Sur les fronts. La victoire des Russes s'accroît : 40.000 prisonniers. — En Grèce, la comédie continue.

Nous commentons hier un article du colonel Feyler qui estime que les Allemands poursuivent à Verdun un double but... en faisant massacrer leurs divisions ; user nos réserves et le moral de la France. Par ce calcul l'ennemi escompte que les Alliés démoliront prétextuellement ensuite une oreille attentive aux suggestions d'une paix honorable !

Personne n'ignore que nos pertes sont infiniment inférieures à celles de nos ennemis. Obligés d'attaquer toujours, tandis que devant Verdun nous sommes résolus à nous tenir sur la défensive, cette tactique leur impose des sacrifices si considérables que l'affaiblissement poursuivi, c'est chez eux qu'il se manifesterait d'abord.

La disproportion numérique qui existait en leur faveur au début de la guerre est maintenant contre eux. L'armée allemande doit tenir la moitié du front russe et tout le front français. C'est une « surface d'usure » triple à peu près de celle qui nous incombe.

Cela est si vrai que la presse allemande en est réduite, aujourd'hui, à prêcher le calme et la patience ! « Qu'on ne nous demande plus quand Verdun sera pris !... Personne n'en sait rien », gémit la Gazette de Francfort.

Un écrivain, von Blume, qui fait autorité par delà le Rhin n'est pas plus encourageant : « Faisons crédit à notre Etat-Major ; cela durera ce que ça durera !... »

Mais un cri d'angoisse est poussé par une revue d'Ingolstadt : **Le réservoir se vide**, écrit-elle, jusqu'ici chaque départ pour le front était suivi de l'arrivée à l'instruction d'un nombre égal d'hommes. Six mille viennent de partir et pas un n'est venu combler les vides. Aussi le moral est déprimé.

Le réservoir se vide !... Le moral est déprimé !... Ce n'est pas nous qui risquons de pareilles affirmations. C'est un journal boche. Et la censure allemande n'a pas cru devoir supprimer ces attestations décourageantes ! Il faut bien préparer le pays aux désastreuses nouvelles !...

Après cela, le chef d'Etat-Major allemand peut crâner ! Il peut ordonner de « pousser les attaques jusqu'à l'extrême limite et de ne s'arrêter que sur l'ordre formel du commandement, quelles que soient les pertes subies », il ne parviendra pas à redresser une situation désespérée.

Avec anxiété les Teutons font le compte des « pertes subies », ils constatent que « le réservoir se vide » et que « l'extrême limite » arrivera pour nos ennemis bien avant qu'elle soit en vue pour les Alliés...

Longtemps encore on parlera de la bataille navale du Jutland. Mais plus les renseignements se précisent, plus il apparaît que les Allemands ont fait preuve d'une singulière audace en chantant victoire.

L'amiral Scheer lui-même ne reconnaît-il pas l'échec de sa flotte en déclarant que « la tâche est loin d'être achevée » ?

Aussi bien il est un critérium infaillible : Quel est celui des deux

belligérants qui est resté maître du champ de bataille ?

La flotte allemande qui a pris la fuite lorsqu'apparurent à l'horizon les gros cuirassés anglais, ne saurait prétendre qu'elle dominait la mer où venait de se dérouler l'action. Donc, pas le moindre doute sur le parti victorieux.

L'Allemagne, il est vrai, peut prétendre que sa flotte a rempli la mission dont elle était chargée — incomplètement, dit l'amiral Scheer ! — Sur ce point il est difficile de prendre Berlin en flagrant délit de mensonge, la « mission » restant une incertaine insoluble.

Si, comme le suppose la presse suisse, les Allemands avaient pour but de relever le moral défaillant du pays, le but est en effet atteint, — pour un temps ! — non par l'action sur mer, uniquement par les affirmations mensongères du Kaiser...

Mais comme l'écrit admirablement la Tribune de Genève :

« L'Allemagne peut se livrer à sa courte joie, imposer silence pour un jour aux préoccupations qui l'assailent. Demain, les drapeaux rentrés dans leurs gaines et les écoliers en leurs classes, la réalité, froide et nue, reprendra ses droits. Et les Allemands s'apercevront que cette « victoire » retentissante n'aura pas changé grand-chose à leurs conditions d'existence. Le pain n'en sera pas moins noir ni les jours maigres moins espacés. Aux propos joyeux succéderont derechef récriminations et émeutes. Et les mêmes problèmes se poseront angouissants devant les mêmes hommes, impuissants à les résoudre. Car l'être humain peut bien, un instant, noyer ses soucis et l'incertitude du lendemain dans la mousse pétillante des vins généreux. Mais l'ivresse dissipée, sa foi réclame d'autres confortants, son estomac d'autres aliments aussi, plus solides. Et ce n'est pas encore la « victoire » du Skager Rak qui procurera les uns et les autres aux Allemands. »

Sur notre front il y a de l'activité dans plusieurs secteurs du nord et en Alsace. Mais l'intérêt se concentre toujours sur la bataille de Verdun qui continue avec la même violence.

A l'ouest de la Meuse, l'ennemi bombarde avec rage nos positions. A l'est, de nouvelles et puissantes attaques contre le fort de Vaux se sont traduites, une fois encore, par d'énormes pertes pour les troupes du Kronprinz ; mais la situation, là, devient assez critique, il ne faut pas se le dissimuler. Il ne faut pas s'alarmer de la reddition possible de ce fort, la ligne sera refermée au sud aussi sûrement qu'au nord. Nos ennemis marquent, à la longue, quelques progrès, mais à cette allure, l'armée allemande tout entière serait massacrée avant d'arriver à Verdun !...

Dans le Trentin, nos alliés ont victorieusement résisté à de nouveaux assauts. Les Autrichiens ne peuvent, certes, renoncer à leurs projets, mais ils ne paraissent plus en état de les réaliser. Le communiqué Autrichien déclare que la situation est « sans changement », ce qui est un aveu d'impuissance.

On ne nous dit rien des Balkans, où, cependant, les contingents alliés ne doivent pas rester l'arme au pied...

De Russie les nouvelles continuent à être réjouissantes. Les journaux autrichiens avouent avec quelque embarras l'avance de nos amis. L'aveu n'est pas crâne, cependant il existe tout de même :

« Nos troupes, disent-ils, ont dû être ramenées de la première position, complètement démolie, sur une ligne préparée d'avance, à cinq kilomètres plus au sud. »

La flotte allemande, en fuyant devant les escadres Anglaises, affirmait avoir remporté une victoire éclatante !... Les Autrichiens, plus modestes, n'ont pas osé aller jusque là ; ils oublient, simplement, dans leur lacanisme, de mentionner les 25.000 prisonniers faits par nos alliés.

— A la dernière heure nous par-

vient un télégramme qui annonce que ce chiffre s'élève aujourd'hui à QUARANTE MILLE, dont neuf cents officiers !...

Si nous en croyons les journaux Russes, l'offensive va prendre une ampleur extraordinaire.

« L'offensive actuelle, écrit le Novoié Vremia, commence dans des conditions tout autres, car les armées russes attaquent, cette fois, non avec les mains vides, mais en versant sur l'ennemi des torrents de fer et de feu. »

Nos amis marquent également des succès très appréciables en Mésopotamie.

La comédie continue. Skouloudis a exposé la situation à la Chambre Grecque.

C'est pour « sauvegarder la neutralité » que les soldats de Constantin ont tourné le dos lorsque les Bulgares ont envahi la Macédoine.

Le premier ministre de Constantin estime, sans doute, que l'armée Grecque a été mobilisée pour recevoir des coups de pied dans le derrière !... On sont les temps héroïques où trois cents Spartiates se faisaient massacrer pour barrer la route à l'ennemi !...

Ce qui est plus triste c'est que Skouloudis a déclaré que la garnison de Rupel avait tiré sur les envahisseurs, alors qu'il a été établi que les firs étaient effectués « à blanc ».

Le gouvernement d'Athènes n'a même pas le courage de sa mauvaise action. Les Alliés ont l'impérieux devoir de négliger son opinion et, comme l'écrit le Temps, « de poursuivre leur voie, sans autre guide que le but qu'ils visent et qui répond du reste aux intérêts de l'hellénisme comme aux leurs. »

A. C.

Sur le front belge

Calme sur le front belge.

Sur le front anglais

(Officiel). — Hier après-midi, à l'est d'Ypres, a eu lieu un violent combat. Un peu après-midi, l'ennemi a commencé à bombarder violemment nos positions vers Hooge et, également au nord et au sud ainsi que les environs du chemin de fer d'Ypres à Comines et le canal d'Ypres à Comines.

Entre 15 h. et 16 h. 30, l'ennemi, a fait éclater une série de mines sur divers points, sur un front de 2.000 yards au nord de Hooge.

Les explosions de mines et le bombardement ont été suivis d'infructueuses attaques d'infanterie entre Hooge et le canal d'Ypres à Comines.

A Hooge, immédiatement au nord, l'ennemi a pénétré dans les tranchées de première ligne après avoir fait exploser des mines. Le combat continue. Notre ligne générale est toujours intacte. D'autres attaques ont échoué plus au nord.

Hier soir, de petits groupes anglais ont pénétré dans les tranchées allemandes sur trois points, savoir : Près de la Boisselle, Authuille, Hamel, et partout nous avons infligé des pertes aux Allemands, dont nous avons bombardé les abris et endommagé les tranchées.

Au cours du raid sur Authuille, un de nos régiments, outre les dégâts qu'il occasionna, fit seize prisonniers.

Une escadrille alliée détruit un hangar à aéroplanes

Sept aéroplanes alliés ont bombardé efficacement l'aérodrome allemand de Steowys près de Gand. Des hangars et des aéroplanes furent détruits ; trois appareils seulement restèrent indemnes. Dix-huit soldats allemands furent tués et plusieurs blessés.

Pégoud est vengé

On se rappelle comment l'aviateur Pégoud succomba au cours d'un combat aérien au-dessus de Chavan-

nes-sur-l'Etang (Alsace). Son adversaire, l'aviateur allemand Kandulski, fils d'un huissier de Berlin, vient d'être, à son tour, frappé à mort par un de nos jeunes aviateurs, au-dessus de Mulhouse.

LA BATAILLE NAVALE

Sous la signature du commandant de la flotte, on publie aujourd'hui à Berlin un communiqué officiel dans lequel les Allemands certifient la perte, lors du combat du 24 mai, des navires anglais « Warspite », « Princess-Royal », « Birmingham » et « Acasta », en alléguant que des marins de ces navires ont été recueillis. Il est faux que ces navires aient été coulés. La liste complète des pertes britanniques a été publiée.

Tous les sous-marins anglais sont indemnes

Tous les sous-marins britanniques en mer le 31 mai et le 1^{er} juin sont maintenant rentrés au port. Si donc, comme le dit la déclaration officielle de l'Amirauté allemande du 2 juin, deux sous-marins ont été coulés pendant le combat, il ne s'agit pas d'un sous-marin britannique, et il faut ajouter un nouveau sous-marin aux pertes allemandes.

Les pertes allemandes

Les pertes allemandes dans la bataille navale, estimées à Kiel non officiellement, sont de 800 tués, 4.600 disparus et 1.400 blessés.

La mort de Kitchener n'empêchera pas la chute de l'assassin couronné

M. Ryan, premier ministre de la colonie de Queensland, actuellement à Londres, a dit : « La mort de lord Kitchener est pour nous une grande calamité, mais elle n'empêchera ni de retarder la chute de l'assassin couronné. »

Un cadavre

La mer a rejeté le cadavre du lieutenant-colonel O.-A. Fitzgerald, qui accompagnait lord Kitchener en qualité de secrétaire particulier militaire.

Le but du voyage de Kitchener

Tous les journaux déplorent la fin tragique de lord Kitchener « que, disent-ils, la Russie ressentira d'autant plus douloureusement que lord Kitchener allait à Pétrograd pour établir sur une base solide la future alliance anglo-russe. »

L'ITALIE EN GUERRE

Dans la soirée du 5 juin, l'ennemi a multiplié ses violentes attaques, appuyées par un feu intense d'artillerie, contre les positions de la Haute-Vallarsa (Adige), Monte-Spin, dans la vallée de Posina (Astico), et le long du vallon de Campomulo, au nord-est d'Asiago. Il a été partout repoussé avec des pertes très lourdes.

Sur les hautes à l'est de Campomulo, les Italiens ont contre-attaqué vigoureusement l'infanterie ennemie et l'ont poursuivie à la baïonnette jusqu'au fond du vallon.

Dans la journée d'hier, le long de tout le front entre l'Adige et la Brenta, action dominante des deux artilleries.

Les tentatives d'attaque de l'ennemi vers Coni-Zugna, dans la vallée de l'Adige, et contre les positions au sud-est d'Asiago, ont été promptement réprimées par notre feu.

Dans la vallée de Drava, les Italiens continuent à bombarder les gares de Toblach et de Sillian. En Carnie et sur l'Isonzo, on

signale un échange intense de bombes, des explosions de mines et l'activité de nos détachements.

L'action russe

Le coup que le général Brousiloff avait fait prévoir, le mois dernier qu'il porterait à été frappé dimanche matin avec un soudaineté vraiment puissante.

Depuis plusieurs jours les canons bombardent les positions ennemies. Graduellement le bombardement augmenta d'intensité et l'ennemi commença à subir les mêmes violences qu'il avait infligées l'an dernier aux Russes. Alors, avant qu'ils aient eu le temps de faire venir leurs réserves, avant même qu'ils se soient rendus compte des desseins des Russes, les Autrichiens furent attaqués opiniâtement par des masses d'infanterie qui, pendant des mois, avaient été tenues en place pour attendre l'occasion propice.

L'assaut fut si inattendu et si efficace la préparation d'artillerie, que plusieurs régiments stupéfaits se prirent de panique. Les Russes envahirent leurs tranchées en une ruée irrésistible.

L'étendue du front, sur lequel l'on commença simultanément l'engagement, prouve l'importance des opérations entamées.

Les batailles du Pripiat

Les milieux militaires compétents évaluent à 100.000 hommes au moins les pertes autrichiennes de ces deux derniers jours, dans les grands combats du front Pripiat, frontière roumaine.

Les pertes turques au Caucase

D'après des renseignements de bonne source, les pertes turques au Caucase sont très élevées : 40.000 tués, blessés ou disparus ; 50.000 morts de maladies ou de misère.

Les Jeunes-Turcs

se trahissent entre eux

Un grand mécontentement existe à Constantinople dans le sein même du comité « Union et Progrès », qui est divisé en deux fractions. Les chefs de l'opposition sont : Midhat-Chukry-Bey, Fouat-Bey et l'ex-grand-vizir Hilmi-Pacha.

On a découvert un complot contre Talât-Bey et contre les Allemands. Les chefs des conspirateurs, Ahmed-Riza-Bey, Kouloussi-Bey, Yunis-Nady-Bey, le damadh Chukry et beaucoup d'officiers et fonctionnaires ont été envoyés en exil à Sinope, d'autres ont été pendus.

Le Kaiser avait promis

100.000 hommes au Sultan

Après la prise de Trébizonde, le kaiser a télégraphié au sultan pour l'assurer qu'il envoyait 100.000 hommes pour combattre contre les Russes.

La protestation grecque

contre l'état de siège

Les Alliés sont en possession de la note que le gouvernement de M. Skouloudis leur a, comme nous l'annoncions hier, fait remettre pour protester contre la déclaration de l'état de siège à Salonique.

Les officiers vénizélistes

Le gouvernement hellénique vient de décider que les officiers connus pour leurs opinions vénizélistes et qui appartiennent à des régiments de Macédoine seront rappelés et affectés à des forces cantonnées en vieille Grèce.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS NOUVELLES 127

Commune de Fajoles

(Suite)

Gambone Maria.....	5 75
Collety Marie.....	4 35
Constant Ludovic.....	2 10
Coulange Jean.....	3
Chassang Victoria.....	3 75
Dauriac Rosalie.....	1
Delmas Eugène.....	3 60
Delmas Delphine.....	1 25
Denis Maria.....	3 75
Delchié Léontine.....	2 90
Escudé Rosa.....	3
Escudé Ramet.....	3
Frankouat Marie.....	3
Giguet François.....	2 10
Giguet Laurence.....	1 45
Lavadou Anastasie.....	4 65
Lavergne Anaïs, ép. Delmas.....	2
Lavergne-Chayrie.....	1 40
Lafon-Lucy.....	1 25
Lalande Léontine.....	5 30
Lasfargues Léa.....	1
Lalande Julia.....	2
Lasvignes Guillaume.....	2 10
Lénel Elina.....	2 75
Loubé Antonin.....	2 10
Mabec Justin.....	2 45
Monfort Adèle.....	3
Pebeyre Auguste.....	2 75
Pruniers Albanie.....	3
Pezet Laurence.....	1
Pezols Léa.....	1 40
Planche Emilie.....	1 40
Rautou Justine.....	3
Vailelle Pierre.....	0 70
Vayssières Maria.....	2 10
Bousquet Frédéric.....	3 75
Cérand Jacques, à Bizmes.....	1 40
Sourzac Célestin.....	3
Barbiet Joseph.....	3
Bousquet Jean, à La Plaine.....	2 10
Rautou Jean.....	1 25

Commune de Fagelles

Larroque E., née Pélissier, au Mas-de-Noyer.....

Commune de Felzins

Bladou Charles.....

Commune de Floirac

Béfarra Félix, Métayer.....

Béit Julien.....

Lesage A.-M.-C., ép. Maury.....

Brunie Marthe.....

Commune de Flaungnac

Ressec (Vve).....

Andrieu M., ép. Rochis, à Montplaisir.....

Aureil Jean-Pierre, à Marras.....

Banel Jacques, à Bizmes.....

Brigidou M., ép. Hermen Jean.....

Calvet A., Mennier à Lesmoulières.....

Calvet S., ép. Labro, à Lavayssières.....

Caminel V., ép. Gruffeille, au Cous.....

Ciquel M., ép. Balland, à Millasou.....

Garrigues P., Briquette à l'Hoste.....

 Gausserès B., au Grillou..... || Gisbert Louis, à Capnié..... | 3 |
Mérie L., ép. Reste à Cussou.....	3
Moliné R., ép. Vergnet, à Séguy.....	3
Petit M., ép. Birou, à Comblous.....	3
Raffy Raymond, au Bourg.....	3
Royal (Vve), à Lamolayrette.....	3
Rouziès Joseph, à Bertrand.....	3
Sahué L., ép. Bénestède, à Lagarde.....	3
Soubrié Jean, à Laveutte.....	3
Vialas Lucie, ép. Planavergne.....	3

Commune de Flaungnac (Lalbenque)

Terrét Julie.....

Commune de Fons

Poujade J., à Gibardelle.....

Commune de Fontanes-Lalbenque

Almèras Casimir.....

Almèras Jean-Antoine.....

Bordes Jeanne.....

Bousquet Marie, à St-Cévet.....

Brigidou Thrasie, à St-Cévet.....

Calmette Guillaume.....

Courdesse Apollonie, à St-Cévet.....

Cournille Elise, à St-Cévet.....

Gubynnes Louis, à Arbillon.....

Delort Louis, à Arbillon.....

Girma Marie, à St-Cévet.....

Léris Marie, à St-Cévet.....

Périer Anaïs.....

Périer Baptiste, à St-Cévet.....

Périer Germaine, à St-Cévet.....

Sabrie Mélanie.....

Commune de Fourmagnac

Pégourié Marie.....

Alibert Lucien, instituteur.....

Bouyssou Philippe, à Carayès.....

Caussanel Camille, à Arrières.....

Cavaillac Mathilde.....

Cayrouse Julien, au Mas-Vieux.....

Cheneau Albertine, à Souleyries.....

Colombi Apollonie.....

Comte (Mme).....

Cros Eugène.....

Descargues Rosa, au Mas-de-Cazes.....

